

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 78

Artikel: Ça et là
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quoi qu'il soit un vieux dur-à-enir.
Il n'priv'r'a pas l' pèr' d' son enfant.

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

VIII

La permission au capitaine
Est soumise instantanément,
Il dit : « Pour ne pas que ça traîne,
« J'veais tout d' suit' chez l' commandant.
Conscrit de la classe au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

IX

Le commandant dit : « Cette affaire
« Doit être menée vivement ;
« Pour qu' ce soldat aille voir son père
« Chez l' colonel j'cours rendement. »

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

X

Le colonel pour les troubades
Est comm' un père pour ses enfants :
Sign' l' papier pour qu' le vieux malade
Part' pour le pays promptement.

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

XI

La permission sitôt signée
Est emportée par le commandant
Son ordonnanc' d'un chevauchée
Chez l'capitain' court rapidement.

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

XII

Elle est transmis' par l' capitaine
Au lieutenant et au sous-lieutenant,
Puis au double, au sergent d' semaine,
Qui s' la repass'nt successivement.

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

XIII

Enfin elle suit la filière
Et arriv' hiérarchiquement
A notre pauvre militaire
Qui pour l'pays part à l'instant.

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

XIV

Il n' put pās embrasser son père
Car la chos' dura trop longtemps,
Mais il s' rendit au cimetière
Assister à l'enterrement !...

Conscrit de la classe, au régiment
Faut que tout s' passe hiérarchiquement.

GRIOLET.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 76
du *Pays du Dimanche* :

296. CHARADE.

Dé-boire (Déboire).

297. RÉBUS GRAPHIQUE.

VAL en TINE deux mille ans
Valentine de Milan.

298. ANAGRAMME.

Coupe. — Pouce.

299. LOGOGRIPIE.

Irène. Reine. Rien.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM.
Cécile Boucon au Noirmont ; Myosotis à Cour-
fave ; René d'Anjou à Boécourt.

304. CHARADE.

A ma tête voyelle
Et note à mon talon,
Lecteur, mon tout n'est bon
Qu'autant qu'il est fidèle.

305. LETTRES INCONNUES.

Ajouter deux mêmes Consonnes aux huit
mots suivants, et former ainsi huit autres mots :

OSA. POSA. ANE. ATRÉE.
RENÉ. TARE. LIÉE. ROUTE.

306. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les ✕ ci-dessous par des lettres de
manière à former horizontalement et verticalement
les mêmes mots dont voici les désignations :

XXXX XXXX XX 1. — Ville maritime.
XXX X X XX 2. — Synonyme de bourg.
XX X X XX 3. — Contre de lourde.

307. MÉTAGRAMME.

Si vous changez huit fois ma tête,
Vous aurez huit sens différents :
Le produit d'un travail honnête ;
Le plus précieux des aliments ;
Ce que je vous souhaite d'être
Du corps et surtout de l'esprit ;
Ce qui fait l'image apparaître.
Dans la glace ; un être maudit ;
Un autre être en miniature ;
Un usage de propriété ;
Un organe dont la structure
Forme des bras l'extrémité.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi
soir, 11 juillet courant.

LETTRE PATOISE

Dâ la côte de mai.

Dain in gros vlaide di Vâ, les ambourgst
atrement dit le conseil communal, décidennem,
di faire ay faire in âdge de bené, in bê gros lâd-
ge. Comme ai y avoit tchu le tchainpois des bê
gros tchênes, à décidennem d'en aibatre iun,
po faire lâdge tot d'enne pièce. Ce feut le gros
Colas des Craques que feut tchardgié d'aibatre
ci tchêne, de le faire ai mannay à vlaide, de le
creuyi ai peu de le piaci. Voici comme ai m'é
raicontay lai tchose, main i crais bin qu'ai l'a in
pô mentou, ci Colas :

« Nos allenne enne rote, me dié-té, po ai-
« baître ci tchêne ! Ay l'était che gros que ché
« de nos, ne pojint pe l'embarrié. Qué mou-
« bje ! Ay nos fayé pu d'enne houère po le fai-
« re ai tchoi. En tchoyalant ai fesé in raimaidge
« des cinq cent diailes, an l'oyon le bru dâ Sain-
« neledgié, an crayay qu'cétait lai fin di monde,
« Tiaïn qu'ai feut bê, ai s'adgéchay de le tchard-
« gié tchu in tcheyé po le mannay à vlaide.
« Main von pare in tcheyé prou foë ? Ai n'y en
« avait pe tchië nos, ai peu ai Delémont non

pu. Ai me fayé pare très tchevâs, ai peu fure
djinqu'ai Bâle tieuri enne grosse malbrou-
que, po mannay note aybre. Nos botainne doux
djos po le tchairgie. Tiaïn ai feu tchu lai mal-
brouque ; c'à moi que feu désignay po brâtay
le derie di tchaye, poche qu'i éto le pu solide
coyât de l'endroit. I dié en cé que mannint
les tchevâs de faire bin attaintion ; ç'a qu'i y
avait des peu tchemins. Nos allins to bâle-
ment ; main tot d'in cò, enne des ruës de de-
vaint s'ensfoncé dain enne odigenière, i teniò
bon, tiaïn tot din cò, crac ! i feu lancié dain
les airs. Il allé che hâ, che hâ ! I les oyô à
fond que railint : El à fota ! Eh bin ! i montò
ainco aidé. Tiaïn i redéchandé, i voyé qu'i vlo
tehoi tchu enne pierrre, i bayé in peté say-
tchait, ay pet i tchoyé de côté. I naïpe aiu
d'âtre mâ dain mon voiaidge aérien que de
pièdre mai pipe, ai peu de faire in aicrac en
mai blôde. » I l'ay léchie dire, main i ne sais
trop s'ay là le craire.

Stu qu'n'a pe de bô.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Courchapoix. — Le 2 juillet à 2 h. pour
s'occuper de l'assistance publique.

Epaucillers. — Le 2 après l'office pour
remplacer un conseiller, statuer sur une de-
mande d'échange de terrain.

Fontenais. — Le 2 à 2 h. pour passer les
comptes, nommer la commission de santé, ven-
dre des terrains.

Grandfontaine. — Le 2 à 2 heures pour
voter le règlement d'assistance.

— *Assemblée paroissiale* à 3 heures pour
passer les comptes.

Noirmont. — Assemblée paroissiale le 2
après l'office, pour passer les comptes, fixer le
traitement du vicaire.

Noirs. — Assemblée paroissiale le 9
après l'office pour passer les comptes, s'occu-
per du traitement du sacristain et de la grange
de la cure.

Soubey. — (1^{re} section) Le 9 à 3 heures
pour passer les comptes, statuer sur une vent e
et s'occuper des frais d'hydrante.

Çà et là

Les empoisonneuses de Hongrie. — Le
tribunal de Temesvar est saisi, en ce moment,
d'une épouvantable affaire d'empoisonnement.
Onze femmes sont accusées d'avoir empoisonné
leurs maris. Une douzième coupable est
mort pendant l'instruction, après avoir fait des
aveux complets.

Trois hommes seulement sont impliqués
dans l'affaire, un pharmacien qui vendait les
poisons, un médecin qui délivrait les permis
d'inhumer et un jeune homme nommé Gaga,
complice d'une de ces empoisonneuses. Plus de
trente cadavres ont été exhumés et soumis à
l'analyse à Temesvar et à Budapest. Le nombre
supposé des victimes est de trente ou quarante.

On prévoit que cet affreux procès dureraplu-
sieurs jours.